BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES

L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicite des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales;

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux filets de la rue du Canal, 2eme District.

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE

VOYAGE DE VACANCES

SOUTHERN PACIFIC — SUNSET ROUTE

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

Aux Stations de la **CALIFORNIE** et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ–PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touriste, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.

Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignments, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à

W. H. STAKELUM, D. P. A., Lake Charles, La.

J. H. R. PARSONS, Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE

L'Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

STATION BALNEAIRE (Syst. Kneipp.) Air, soleil et bains électriques. Saison d'été et d'hiver; 699 m. au-dessus du niveau de la mer. Climat Sub-Alpin. Pension et logement pour tout le monde dans le Sanatorium, Etablissments, Hôtels, Maisons de Pension, Villas. A deux heures de distance de Munich-Augsbourg. En 1908: 8,883 visiteurs. Propectus et informations donnés gratuitement par l'entremise du Kurverein. Woerishofen, Bavière

J. SIMON — **Crème Simon** — PARIS

The only preparation which removes absolutely Chapping, Roughness and Redness, and protects the hands and face against the winter winds.

SIMON'S Powder Soap | Maurice LEVY, sole U. S. Agent, 15-17, West 26th St., NEW-YORK

FEUILLETON DE L'ABEILLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 36 Commencé le 16 août 1913

Au-dessus du Continent Noir

PAR

LE CAPITAINE DANRIT.

(SUITE)

Ourida, brusquement tirée de son sommeil par Paul Harzel qui la couchait le long de la paroi, poussait un cri déchirant d'effroi, quand un troisième projectile plus gros que les précédents, un énorme quartier de roche, dévala directement dans le ravin, sans toucher, cette fois, la plateforme.

— Vite! cria Müller, appuyons l'aéroplane contre la muraille... le plus près possible.

On commençait à distinguer vaguement les objets; il pouvait être deux ou trois heures du matin; l'aurore était proche; mais, dans la profondeur de la gorge, on ne verrait vraiment clair qu'au lever du soleil.

— Il est bien regrettable que nous ayons été obligés d'allumer le phare pour travailler, observa Müller; c'est lui qui a donné l'éveil à nos ennemis et leur a permis de repérer notre position.

Paul Harzel recommandait à Ourida, plaquée contre la paroi, de ne pas bouger.

— Reste immobile, recommandait-il, ils ne peuvent t'atteindre.

— Qui ? dit-elle, qui donc ?

—Les Snoussïa, les hommes d'Oswald. Ils ont dû franchir le ravin pendant la nuit et, tu vois, ils essaient de nous écraser sous les pierres et les rochers qu'ils font rouler de là-haut.

— Les maudits!

— Ne bouge pas; je reviens.

Et le jeune homme fut aider Müller qui tirait l'"Africain" contre le rocher; bientôt, ses deux ailes rangées parallèlement à la muraille et son hélice serrée "au plus près", l'oiseau mécanique ne présenta plus d'autre partie vulnérable aux coups verticaux que sa queue et son gouvernail. Or, comme sur les douze projectiles qui s'étaient succédé pendant cette opération, aucun n'avait frappé la corniche à moins de dix mètres du pied de l'escarpement, Müller se sentit tout à fait rassuré.

— Il y a là-haut un renflement de la paroi rocheuse, sans doute à quelque distance de la crête, dont la saillie nous couvre; nous sommes dans l'angle mort, comme dirait la "barbette."

— Heureusement, sans cela nous étions aplatis, comme des punaises.

— C'est égal, il va falloir évacuer le plus tôt possible.

— Pas encore: comment nous dirigerons-nous dans ce couloir obscur, dans ce canon qui ressemble à l'entrée de l'enfer ? Nous irons donner du nez contre la muraille au premier tournant. Il faut attendre le jour.

— Pourvu qu'il n'y ait pas, dans la falaise, quelque sentier qui permette à ces sauvages de descendre jusqu'à nous ?

— Que cela ne t'inquiète point, reprit Paul Harzel: j'ai encore cent quatre-vingts cartouches et tous ceux qui apparaîtront descendront plus vite qu'ils ne le souhaiteraient.

— Encore faudrait-il que tu les aperçoives!

— Si je ne les vois pas, eux-mêmes n'y verront goutte pour descendre, et ils n'oseront s'aventurer, à l'aveuglette, dans un pareil casse-cou.

— Ils ont bien trouvé le moyen de traverser le ravin cette nuit en pleine obscurité et il y a là 600 mètres de profondeur au moins! Tu penses bien qu'ils connaisent tous les raidillons.

— A moins, observa Harzel, qu'ils n'aient fait un signal, de Kara, à une fraction des leurs, campés sur la rive opposée ? Ils ont certainement un code de télégraphie optique.

— Pourquoi pas la T. S. F pendant que tu y es ? dit Müller.

— De cet Oswald rien ne m'étonnerait; et dire que ce bandit est Alsacien! c'est-à-dire à nos yeux doublement Français!

— Allons donc, protesta Müller, un pareil forban n'a plus de nationalité, plus de patrie!... Si, par hasard, cependant, il était rentré cette nuit à Kara!

— C'est impossible.

— Pourquoi cela ? Les méhara font, sans fatigue, plus de 100 kilomètres entre le lever et le coucher du soleil... Il a pu prendre les devants avec son prisonier, et s'il nous a découverts, à la lueur malencontreuse de notre phare, c'est lui certainement qui a envoyé quelques forbans se poster au-dessus de nous.

— S'il en est ainsi, et s'il a rapporté avec lui quelques Gras ou Mauser, nous serons fusillés de là-haut dès le point du jour...

— C'est là qu'est le vrai danger, mon pauvre Harzel! Kara est à bonne portée, mille mètres au plus, et Oswald a certainement appris à ses hommes, à se servir de la hausse.

— Conclusion: il faut filer avant qu'il fasse jour... tu avais raison, Müller...

— Heureusement, tout est prêt.

— Nous avons d'autres coups de fusil à craindre; ce sont ceux qui partiront de là-haut, au-dessus de nos fêtes.

— Non; ceux-là nous les éviterons en nous laissant tomber, et nous serons assez loin, quand l'ennemi nous apercevra, pour n'avoir rien à redouter de son tir qui sera forcément précipité, par conséquent mal ajusté.

— Dieu t'entende! Lorsque les ingénieurs ont cuirassé le dessous de nos nacellos, ils ne se doutaient guère que le cas se présenterait un jour où nous regretterions de n'avoir pas un bouclier protecteur au-dessus...

Les quartiers de roc continuaient à pleuvoir: quelques-uns étaient de dimensions telles qu'il avait certainement fallu l'effort de plus de quinze hommes pour les déraciner et les amener au bord de l'escarpement. Il y avait donc là-haut une troupe nombreuse.

Müller, se glissant le long de la paroi verticale, contourna le promontoire avec précaution, pour se rendre compte de la direction et de l'aspect du ravin du côté du nord.

Mais, à cet endroit, la corniche finissait brusquement, et il ne fallait pas songer à pousser l'aéroplane de ce côté pour prendre le départ; le mieux était évidemment de s'enlever du point où était immobilisé l'"Africain."

Ourida était debout et songeuse.

— Nous allons partir, lui dit Harzel; l'oiseau volera d'abord très bas, pour échapper à la vue des méchants, puis il s'enlèvera très haut...

— Que le Seigneur Mohammed entende la parole!

— Tu m'as dit que tu n'aurais pas peur avec moi, reprit Harzel.

— Ma bouche a trahi ma pensée.

— Alors tu me regardes comme un ami, un ami qui te plait, Ourida ?

— Tu es mon seigneur et maître, dit-elle simplement, en lui abandonnant la main qu'il venait de saisir. Si tu me quittais maintenant, je serais triste comme si je perdais la lumière de ces yeux.

Il se tut, buvant délicieusement ces paroles, mais il voulait en savoir davantage.

— Ta voix remplit tout mon cœur, Ourida; mais j'ai une grande tristesse, veux-tu que je ta la confie ?

— Parle, dit-elle.

— Eh bien! tu as écrit au capitaine Frisch que tu ne l'avais pas oublié; il t'a sauvée jadis de l'insulte de ce Cheikh El Qaci; tu lui dois beaucoup plus qu'à moi; quel bien t'ai-je fait, Ourida ? Aucun, et pourtant je donnerais ma vie pour la tienne.

Il s'était exprimé avec gravité, entourant sa pensée de la phraséologie poétique qui donne à la langue arabe un charme si spécial.

— Il faut chasser ta tristesse, dit-elle; c'est vrai, je n'ai pas oublié le capitaine qui a été dur et bon pour moi quand j'étais encore une "bnita," une petite fille; mais je le regarde un peu comme mon père depuis que je t'ai vu... Je l'aime bien et je souhaite le délivrer; mais toi je t'aime autrement...

— Tu consentirais à être ma compagne quand nous rentrerons au Ouadaï ?

— Mon père ? objecta-t-elle.

— Tu n'aurais pas à redouter sa colère auprès de moi.

— Je crains sa malédiction! et elle montrait le ciel du doigt...

Je la crains plus que le feu... plus que la foudre, répéta-t-elle. Je ne pourrais plus vivre si elle s'abattait sur ma tête!

Müller revenait de son inspection.

— Allons, fit-il, en route!

— Quand tu voudras; mais il faut commencer par faire faire demi-tour à l'aéroplane.

Lorsqu'ils eurent achevé cette manœuvre, l'aurore, une aurore opaline et incertaine, commençait à poindre.

— A la grâce de Dieu! prononça Müller: ce serait bien le diable qu'une pierre nous atteigne juste au moment où nous franchirons la zone dangereuse.

— Attendons le prochain bloc et partons immédiatement après, suggéra Harzel; ils n'auront pas le loisir d'en précipiter un autre.

Ils remontèrent dans leurs baquets, à l'exception d'Harzel, qui devait mettre l'hélice verticale en mouvement; le jeune officier avait lui-même remis en place la ceinture d'Ourida et rassuré l'enfant en quelques mots.

A Continuer.

PLUS D'APPETIT ??

Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO.

Distributeurs pour le Sud

22juillet—1an

VENTES A L'ENCAN

Par J. L. ONORATO

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de Charles Will.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 105,357 — Division A — En vertu d'un ordre de l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division A, le dit ordre daté et signé du 18 septembre 1913 et adressé à J. L. Onorato, encanteur, je procéderai à la vente à l'encan MARDI, le 30 septembre 1913, commençant à 11 heures du matin, dans le local, Nos. 1052-1058 rue Magasin, dans re-succession de Charles Will, No. 105,357, Cour Civile de District, Division A, les effets mobiliers dans le dit local suivant inventaire.

CONDITIONS — Comptant.

Encanteur, 890 rue Commune.
J. F. C. WALDO, Avocat.
sept—19,21,28,30

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Gioschino Olivieri.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 105,733 — Division A — Attendu que Patrick Louis Olivieri a présenté une pétition à l'effet d'obtenir de la cour des lettres d'administration dans la succession de feu Gioschino Olivieri, décédé intestat.

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
G. G. KRONENBERGER, Avocat.
sept—20,24,29

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 — RUE ROYALE — 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD

Car Moteur VIA Y. et M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

	Car Moteur.		Train Réguliers	
Quitte la Nouvelle Orléans	6:55 a m	7:00 a m	3:15 p m	4:15 p m
Arrive à La Place, Drapeau	8:00 a m	8:10 a m	.....	5:23 p m
Arrive à Réserve, Drapeau	8:10 a m	8:20 a m	.....	5:30 p m
Arrive à Garyville, Drapeau	8:15 a m	8:25 a m	.....	5:37 p m
Arrive à Lutcher	8:25 a m	8:40 a m	4:18 p m	5:52 p m
Arrive à Convent	8:40 a m	8:57 a m	4:31 p m	6:10 p m
Arrive à Burnside	9:02 a m	9:25 a m	4:48 p m	6:35 p m
Arrive à Baton Rouge	9:45 a m	10:30 a m	5:25 p m	7:45 p m
Quitte Baton Rouge	4:00 p m	2:05 p m	6:10 a m	6:20 a m
Arrive à Burnside	4:48 p m	3:00 p m	6:53 a m	7:23 a m
Arrive à Convent	5:10 p m	3:27 p m	7:10 a m	7:50 a m
Arrive à Lutcher	5:25 p m	3:48 p m	7:22 a m	8:08 a m
Arrive à Garyville, Drapeau	5:37 p m	4:00 p m	.....	8:25 a m
Arrive à Réserve, Drapeau	5:42 p m	4:15 p m	.....	8:33 a m
Arrive à La Place, Drapeau	5:50 p m	4:24 p m	.....	.....
Arrive à Nouvelle Orléans	6:30 p m	5:30 p m	8:30 a m	9:45 a m

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles

PHONE 3618 MAIN.

EST OU OUEST

PRENEZ LE

SOUTHERN PACIFIC

Par Mer jusqu'à New York et la Havane

Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville.

227 RUE ST. CHARLES

PHONE MAIN 4027

QUEEN & CRESCENT ROUTE

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT

A la 32me rue et la 7me Avenue Un filet de Broadway.

Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets,

211 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN 2939.

L&N

Exclusivement de Première Classe

—EST LE—

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible

Plus amples informations concernant les horaires, etc., au

201 RUE ST. CHARLES.

EXCURSIONS

—VIA—

New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE ET MERCREDI ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET

Ramsay, Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe Oaklawn, Hygeia, Bonfouca.

$1.00

Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pflazheim

$1.25

(Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas à la Nouvelle Orléans le mercredi.)

DIMANCHE SEULEMENT ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET

Bogalusa, Rio, Sun, Talisheek, Florenville, Maud et Intermédiare

$1.25

DIMANCHE SEULEMENT

Prix réduits également de Columbia, Main Line et Sud; Tylertown et Stations on Bogue Chitto Branch.

HORAIRE.

(Quitte Nouvelle Orléans les Dimanches et Mercredis.)

Quitte la Station Terminale.....7:30 a. m.
Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m.

(To Nouvelle Orléans on Dimanches.)

Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.
Quitte Terminal Station..... 6.30 p. m.

Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.

Bureau de l'Illinois Central,

141 rue St. Charles.

Pourquoi n'allez-vous pas aux

Mineral Wells

Seule ligne faisant un service directe

DALLAS ET FORT WORTH

Bureau 207 Rue St. Charles.